

Les petits pays insulaires d'Océanie, disséminés dans l'immense océan Pacifique, sont vulnérables. Non seulement leur superficie et leur population sont réduites, mais ils ont de petits marchés intérieurs et un accès limité aux marchés internationaux. Ils doivent donc surmonter de nombreuses difficultés pour développer leurs économies. La région est également confrontée à de multiples problèmes, tels que la vulnérabilité aux catastrophes naturelles, les conséquences du changement climatique et la

gestion de déchets solides en constante augmentation. Le défi de la région consiste donc à surmonter ces vulnérabilités spécifiques aux pays insulaires sur le front économique et environnemental. Tout en se montrant très attentive à la situation particulière de chaque pays, la JICA apporte un soutien actif visant à résoudre les problèmes prioritaires et déploie une coopération à l'échelle régionale pour s'attaquer aux problèmes communs, notamment environnementaux.

Principales stratégies d'aide

Renforcer l'efficacité de l'aide par la promotion d'une coopération à l'échelle régionale

La JICA apporte une aide aux membres suivants du Forum des îles du Pacifique (FIP) : îles Fidji, Kiribati, Marshall, Micronésie, Nauru, Palaos, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Samoa, Salomon, Tonga, Tuvalu et Vanuatu, ainsi que Cook et Niue. Ces pays, dispersés dans les trois sous-régions que sont la Polynésie, la Mélanésie et la Micronésie, ont des langues et des cultures diverses.

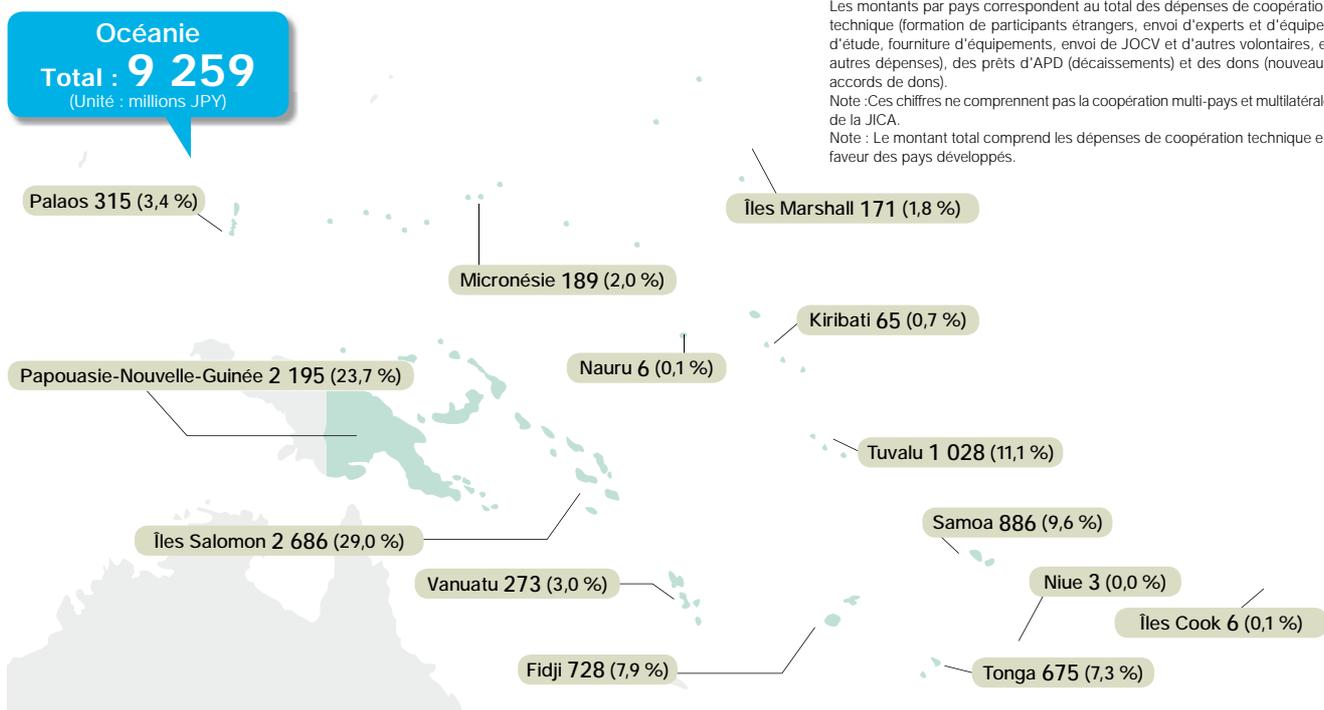
Ces dernières années, la balance commerciale de ces pays insulaires a enregistré des déficits importants dus aux changements de la structure économique, dépendante des importations. Ces changements ont été impulsés par des influences économiques et culturelles modernes qui sont venues bouleverser ces économies autrefois traditionnelles et autosuffisantes. Des problèmes environnementaux, tels que l'augmentation des déchets solides, difficiles à traiter sur une île,

ont également fait leur apparition. Par ailleurs, en raison de leur petite taille et de leur isolement géographique, ces pays souffrent d'un déficit en services sociaux et en infrastructures de transport qui entrave le développement socioéconomique et la possibilité de parvenir à l'autosuffisance économique.

La réunion des dirigeants des îles du Pacifique, un sommet qui se tient tous les trois ans, regroupe le Japon et les États insulaires du Pacifique. Lors de la 5<sup>e</sup> réunion des dirigeants des îles du Pacifique (PALM5), qui s'est tenue en mai 2009, les participants ont confirmé la nécessité de répondre aux problèmes liés au changement climatique et environnemental, de surmonter les vulnérabilités en adoptant la perspective de la sécurité humaine et de stimuler les échanges entre les peuples.

La JICA s'efforce d'apporter une coopération à l'échelle régionale dans les domaines de la gestion des déchets solides,

### Programmes de la JICA en Océanie (Exercice 2010)





du changement climatique, de la santé et de l'éducation, afin de s'attaquer aux problèmes communs à la région tout en restant attentive aux spécificités de chaque pays. Pour ce type de coopération, l'approche de la JICA implique la création de modèles de développement destinés à être partagés dans la région en dépêchant des experts dans les pays qui jouent des rôles clés, puis en diffusant ces modèles dans les pays voisins, notamment en organisant des programmes de formation pour les pays tiers. La JICA déploie des efforts pour garantir un apport efficace de l'aide en encourageant la collaboration avec les organisations régionales et internationales, telles que le Secrétariat du programme régional océanien de l'environnement (PROE) et l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

## Questions et actions prioritaires

### Adaptation au changement climatique

L'océan Pacifique recouvre la plus grande partie de la surface terrestre, et le Japon, ayant tout intérêt à ce que cette région soit prospère, prend une part active dans l'aide envers ces pays. Composés d'atolls peu élevés, les pays tels que Tuvalu sont particulièrement vulnérables au changement climatique et à la montée du niveau de la mer. Renforcer la capacité d'adaptation de ces pays à ces phénomènes constitue une priorité.

Afin de minimiser les dégâts causés par les catastrophes, la JICA s'efforce d'améliorer les capacités en matière de prévision météorologique et d'alerte précoce. Son aide vise également à accélérer la transmission des informations aux résidents en améliorant les réseaux de diffusion radio pour la prévention des catastrophes dans les Tuvalu et les îles Salomon et en modernisant les dispositifs d'observation météorologique dans les Samoa. La JICA soutient également le renforcement des capacités communautaires pour la prévention des catastrophes dans les îles Salomon et Fidji [→ voir l'étude de cas, page 73].

Aux Tuvalu, la JICA encourage le partenariat pour la recherche scientifique et technologique pour le développement durable en adoptant une approche d'ingénierie écologique pour identifier les mécanismes de formation et de maintien des îles alors que les sédiments produits par des organismes marins (foraminifères) ainsi que les mouvements de sable se multiplient. Le projet prévoit également des activités sur le long terme pour empêcher l'érosion des sols et envisage des mesures de protection des côtes.

Dans le cadre de la coopération pour l'atténuation du changement climatique, la JICA apporte également un soutien pour l'introduction de l'énergie solaire en Micronésie, aux Palaos, aux îles Marshall et aux Tonga, ainsi que pour l'amélioration des capacités de surveillance pour la préservation des forêts en Papouasie-Nouvelle-Guinée.

### Renforcer la gestion environnementale

La gestion des déchets constitue un problème commun à l'ensemble des petites îles du Pacifique. La JICA a soutenu les



Vagues de mer se brisant sur une route (Tuvalu).

efforts des Samoa pour moderniser les décharges et renforcer les capacités de gestion et d'exploitation de ces dernières depuis 2000. L'Agence a par la suite apporté son aide aux pays voisins pour améliorer la gestion des déchets. Avec le soutien de Shibushi, ville du Japon située dans la préfecture de Kagoshima, qui est parvenue à réduire sa production de déchets, la JICA déploie un programme de coopération pour le recyclage et la réduction du volume des déchets aux Fidji.

Depuis l'exercice 2010, afin de diffuser ces initiatives dans toute l'Océanie, la JICA travaille avec le Secrétariat du programme régional océanien de l'environnement (PROE), une organisation régionale internationale, en vue d'apporter à 11 pays de la région un soutien pour l'élaboration et la mise en œuvre d'une stratégie de gestion des déchets solides dans chaque pays, visant à réduire, réutiliser et recycler les déchets. La JICA assure ainsi une coopération qui favorise la création d'une société saine fondée sur un cycle rationnel des matériaux en réduisant l'impact que les activités humaines, à travers les déchets, ont sur l'environnement et ce afin de garantir la pérennité de ces petites îles [→ voir l'étude de cas, page 106].

### Santé et services médicaux

En Océanie, où la progression du taux de vaccination est devenue un défi pour la prévention des maladies infectieuses, beaucoup d'organisations donatrices, centrées autour de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), ont encouragé la vaccination et obtenu des résultats, notamment en éradiquant la poliomyélite de la région. Auparavant, de nombreux pays n'avaient pas les capacités logistiques suffisantes pour gérer la chaîne du froid nécessaire aux vaccins, et les systèmes indispensables à une immunisation sûre n'étaient pas correctement établis. Pour s'attaquer à ce problème, en 2004, les gouvernements des pays de la région, les organisations internationales comme l'OMS et le Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF), et les organismes donateurs bilatéraux d'Australie, de Nouvelle-Zélande, des États-Unis et du Japon se sont engagés à assurer une coopération dans le cadre du renforcement du programme d'immunisation dans le Pacifique (PIPS) en vue de stimuler les

projets d'immunisation.

Depuis 2005, la JICA joue un rôle majeur dans le PIPS en soutenant la diffusion de technologies et le développement des ressources humaines liées à la gestion des projets d'immunisation et aux vaccins dans 13 pays du Pacifique, à partir d'une base établie aux Fidji. La coopération fournie par les experts sur le terrain est également très précieuse pour les pays bénéficiaires.

Simultanément, l'OMS renforce son soutien au développement des ressources humaines en réponse au manque de personnel de santé dans les pays insulaires du Pacifique. En coopération avec l'OMS, la JICA consolide ses efforts de développement des ressources humaines pour la santé communautaire ainsi que pour la modernisation des installations médicales et des équipements de recherche, en vue de produire des effets de synergie basés sur une aide structurelle et non structurelle.

## Éducation

Afin de développer les opportunités d'éducation de chaque pays, la JICA soutient des programmes d'enseignement à distance utilisant la télévision, la radio et les réseaux de communication par satellites et s'attache à améliorer la qualité de l'enseignement dans les îles isolées.

L'Université du Pacifique-Sud (UPS), dont le siège est à Fidji, est une université régionale fondée par 12 pays en 1968. Avec l'aide du Japon, UPS a été équipée d'un réseau de communication par satellites permettant une communication interactive entre le campus principal, à Fidji, et les campus secondaires situés à divers endroits de la région. La JICA déploie une aide pour moderniser les installations et les équipements et améliorer

le système de mise en œuvre de l'enseignement, l'accès à l'éducation supérieure et l'enseignement des TIC, qui fait l'objet d'une demande nettement plus forte ces dernières années [→ voir l'étude de cas ci-dessous].

Par ailleurs, en Papouasie-Nouvelle-Guinée, l'amélioration du système éducatif de base représente un défi pour l'ensemble du pays dont le taux de scolarisation est extrêmement faible. La JICA soutient la production de programmes éducatifs au Centre national pour l'éducation et les médias, créé grâce à des aides sous forme de dons. Ces programmes visent à dispenser, par la télévision, des cours modèles dans des écoles élémentaires et des collèges situés en zone rurale et à sensibiliser les habitants locaux à l'éducation. La JICA assure par ce biais un meilleur accès à l'éducation de base dans les zones rurales.

Dans le domaine de l'éducation primaire, les volontaires japonais pour la coopération à l'étranger (JOCV) et les volontaires seniors de la JICA travaillent à l'amélioration qualitative de l'enseignement des mathématiques dans plusieurs pays de la région. Par exemple, aux Vanuatu, un cadre de coopération a été établi entre les acteurs impliqués dans l'enseignement des mathématiques dans le primaire au niveau local et les volontaires de la JICA. Une association de mathématiques a également permis d'améliorer les compétences des enseignants. Aux Samoa, via un projet mis en œuvre par les volontaires pour améliorer les capacités des professeurs à fournir un enseignement de base en mathématiques et en sciences, la JICA soutient la hausse du niveau d'éducation, notamment par la formation d'enseignants locaux.

## Étude de cas Programme d'enseignement à distance et TIC dans le Pacifique

### Offrir à un large public la chance de bénéficier d'un enseignement supérieur en utilisant les technologies de l'information et de la communication

En Océanie, les établissements d'enseignement supérieur sont relativement peu nombreux et l'accès à l'information n'est pas simple. L'enseignement à distance est un moyen efficace d'offrir aux populations vivant dans cette région l'opportunité d'entreprendre des études supérieures. En apportant une aide dans le domaine des technologies de l'information et de la communication (TIC), la JICA s'attache à améliorer les conditions d'apprentissage des habitants des pays insulaires et contribue au développement des ressources humaines dans les TIC au sein de la région.

#### Une nouvelle base pour l'enseignement à distance et l'enseignement des TIC

Juillet 2010 marque l'ouverture du Centre Japon-Pacifique à l'Université du Pacifique-Sud (UPS), à Suva, capitale des Fidji. Le Centre a été créé par un projet financé par des dons afin de devenir la nouvelle base de l'UPS pour l'enseignement à distance et l'enseignement des TIC et de servir de pôle régional dédié à l'utilisation des TIC dans toute l'Océanie.

Fidèle aux intentions du vice-chancelier et président de l'UPS, Rajesh Chandra, qui souhaite « exploiter les connaissances, les ressources humaines et les infrastructures de l'UPS pour améliorer les moyens de subsistance des populations d'Océanie et utiliser les TIC pour étendre le réseau de l'UPS au niveau communautaire dans les zones rurales des pays membres, » le Centre devrait offrir de nouvelles opportunités d'éducation, non seulement aux Fidji, mais dans tous les autres pays de la région. L'UPS est un établissement d'enseignement supérieur fondé et géré par 12 pays insulaires de la région.

Par ailleurs, depuis février 2010, la JICA soutient la modernisation de l'UPS Net System en faisant appel à la communication par satellites ainsi qu'en créant un nouveau cursus de licence pour les TIC. La mise en œuvre de ce projet devrait engendrer une croissance stable du nombre de zones dans lesquelles il est possible de bénéficier d'un enseignement de haute qualité, équivalent à celui reçu sur le campus principal de l'université.



Le Centre des TIC Japon-Pacifique devrait jouer un rôle majeur dans le développement des TIC en Océanie tout en servant de base pour l'enseignement à distance dans les pays insulaires de la région.

## Améliorer la capacité de réaction aux catastrophes naturelles dans toute la région

Les pays insulaires du Pacifique sont vulnérables aux catastrophes naturelles et fortement affectés par le changement climatique. La JICA déploie des efforts pour renforcer les capacités de toute la région en matière de prévention des catastrophes en améliorant 1) la capacité des gouvernements à gérer des catastrophes, 2) la capacité des communautés à réagir aux catastrophes, et 3) la capacité à effectuer des observations et des prévisions météorologiques et à créer des alertes, par une combinaison de projets de coopération technique, de programmes de formation pour les pays tiers et de dons.



Séance d'information sur un pluviomètre simplifié dans le cadre du projet mis en œuvre dans le village de Nasolo, aux Fidji.

### Les territoires nationaux sont composés de plusieurs îles

L'Océanie est fréquemment touchée par des catastrophes naturelles, telles que les cyclones, les tsunamis et les inondations, et la région est vulnérable à la montée du niveau de la mer et à des conditions météorologiques extrêmes dont le changement climatique est réputé être la cause. Par ailleurs, tous les pays de la région sont constitués de plusieurs îles et les systèmes de transport ou d'information et de communication reliant les villes et les villages insulaires ou les îles principales et les plus distantes sont insuffisants. Les informations sur les catastrophes n'étant pas délivrées rapidement et avec exactitude aux habitants et les secours d'urgence ne pouvant pas parvenir dans toutes les zones qui en ont besoin, il est important de prendre les mesures de lutte contre les catastrophes au niveau communautaire.

### Transmettre l'information sur les catastrophes de manière plus rapide et plus précise

Pour répondre à la situation, la JICA a commencé une coopération en octobre 2010 en faveur des îles Salomon et des Fidji pour l'amélioration des capacités de prévention des catastrophes des gouvernements nationaux et des communautés locales et pour promouvoir leur coopération.

Dans ce projet, les activités de prévention des catastrophes sont entreprises par les résidents eux-mêmes (planification des installations, gestion et maintenance de pluviomètres et de jauges à eau simplifiés ; cartographie des zones dangereuses ; activités éducatives sur la prévention des catastrophes auprès des résidents ; exercices d'évacuation) dans les communautés cibles.

Le projet vise également à améliorer les capacités de réaction aux catastrophes par l'utilisation de manuels d'urgence créés par les Bureaux nationaux de gestion des catastrophes (NDMO) des deux pays, qui sont chargés d'émettre les alertes et de répondre aux situations d'urgence au moment des catastrophes, et par des simulations et des exercices conduits avec les manuels. Des efforts sont également entrepris pour améliorer les systèmes de collecte des données météorologiques et hydrologiques utilisées par les services météorologiques et les organisations concernées, et pour renforcer les capacités d'analyse en établissant un modèle de prévision des inondations.

En partageant les enseignements et les résultats obtenus à travers les activités entreprises avec les deux pays, la JICA a pour objectif d'établir un système assurant une collaboration effective entre les organisations au moment des catastrophes, en diffusant rapidement des informations et des alertes pour l'évacuation basées sur des données fiables, de manière à ce que les résidents se sentent en sécurité et puissent évacuer au moment approprié.

### Combinaison d'une coopération à l'échelle régionale et d'une coopération bilatérale

Depuis 2001, les Services météorologiques des Fidji (SMF) contribuent, avec du matériel d'observation et de prévision obtenu grâce à des dons, à la valorisation des compétences de techniciens et de prévisionnistes dans 11 pays de la région par des programmes de formation pour les pays tiers. Parallèlement à cette formation, des installations pour l'observation météorologique et des équipements de communication sont mis en

place dans les Samoa par une aide sous forme de dons.

Depuis l'exercice 2010, la JICA travaille sur l'élaboration d'une méthode pour communiquer des informations en cas d'urgence, notamment les informations sur les catastrophes auprès des résidents, en soutenant l'amélioration des réseaux de diffusion radio aux Tuvalu, où les atolls sont dispersés sur une vaste zone autour de la capitale, et dans les îles Salomon, où le matériel de diffusion actuel n'est plus en état de fonctionner.

#### Vu par notre homologue

**Akisi Korodrau**

**Administrateur principal pour la gestion des catastrophes, Bureau national de gestion des catastrophes des Fidji (NDMO)**

Les communautés sont extrêmement vulnérables aux dégâts causés par les inondations. C'est pourquoi les activités éducatives qui peuvent aider les résidents à prendre par eux-mêmes des mesures de prévention contre les catastrophes mises en œuvre dans le cadre du projet sont importantes. Le projet de la JICA contribue à la prise de conscience du personnel du NDMO, en particulier des plus jeunes. Nous prévoyons que les mesures prises en réponse aux catastrophes au niveau national seront intégrées à celles prises au niveau communautaire.

#### Vu de la communauté locale

**Alice Mary Basile**

**Infirmière du village de Tamboko, province de Guadalcanal, îles Salomon**

Avant, les inondations provoquaient des dégâts humains et matériels en cascade car les maisons ou bâtiments n'étaient évacués qu'après la montée des eaux qui emportaient les biens des sinistrés. Les ateliers et les exercices d'évacuation ont aidé les résidents à comprendre et à adopter les bons comportements en cas d'inondation. Si les jauges à eau et les pluviomètres sont installés et que nous pouvons recevoir des alertes avant l'inondation, il sera possible d'évacuer rapidement et dans de meilleures conditions de sécurité. Nous serons également capables de protéger les médicaments et les équipements sans fil de la clinique, de communiquer des informations sur les dommages subis et de prodiguer des soins médicaux d'urgence aux personnes évacuées.



Simulation d'une situation d'urgence conduite par le NDMO des îles Salomon.